



HAL
open science

L'épave du Grand Congloué 4 : caractérisation archéologique et archéométrique d'un lot de céramiques à tâches noires de Albisola-Savona

Claudio Capelli, Florence Richez, Lucy Vallauri, Roberto Cabella, Roberta Di Febo

► **To cite this version:**

Claudio Capelli, Florence Richez, Lucy Vallauri, Roberto Cabella, Roberta Di Febo. L'épave du Grand Congloué 4 : caractérisation archéologique et archéométrique d'un lot de céramiques à tâches noires de Albisola-Savona. Navi, relitti e porti : il commercio marittimo della ceramica medievale e postmedievale : Atti XLV convegno internazionale della ceramica, Savona, 25-26 maggio 2012, May 2012, Savone, Italie. pp.7-16. <halshs-01390242>

HAL Id: halshs-01390242

<https://shs.hal.science/halshs-01390242v1>

Submitted on 2 Jul 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

CENTRO LIGURE PER LA STORIA DELLA CERAMICA

ATTI

XLV
CONVEGNO INTERNAZIONALE
DELLA CERAMICA

NAVI, RELITTI E PORTI:
IL COMMERCIO MARITTIMO DELLA CERAMICA
MEDIEVALE E POSTMEDIEVALE

SAVONA, 25 - 26 MAGGIO 2012

Claudio Capelli¹ - Florence Richez² - Lucy Vallauri³
Roberto Cabella¹ - Roberta di Febo⁴

L'ÉPAVE DU GRAND CONGLOUÉ 4: CARACTERISATION ARCHEOLOGIQUE ET ARCHEOMETRIQUE D'UN LOT DE CERAMIQUES À TACHES NOIRES DE ALBISOLA-SAVONA

Dans le cadre des études archéométriques conduites ces deux dernières années à l'Université de Genova, il est apparu opportun de reconsidérer un important lot de céramiques vernissées à taches noires, arrivé, presque à bon port à Marseille. Cette cargaison en provenance d'Albisola constitue en effet la seule occurrence subaquatique en Provence des grandes exportations ligures au milieu du XVIII^e siècle.

L'ÉPAVE ET SA CARGAISON

Déclarée en 1991 par Jean-Claude Anfosso, l'épave Grand Congloué 4 se situe sur une pente sablonneuse à forte déclivité entre 69 et 78 m de fond, à l'est des îles de Marseille, au pied du récif du Grand Congloué. Ce lieu de naufrages est célèbre puisque c'est là qu'a été menée la première fouille sous-marine en France, en 1952, sous la direction du commandant Cousteau et du professeur Fernand Benoit, directeur des Antiquités de Provence. Deux épaves antiques étaient superposées, dénommées Grand Congloué 1, début II^e siècle avant J.-C., et Grand Congloué 2, fin II^e siècle avant J.-C. Une troisième épave antique, Grand Congloué 3, a été expertisée dans les années 60 et datée du I^{er} siècle de notre ère. Cette épave est donc la quatrième du

nom et la première à présenter une cargaison de céramique moderne.

L'expertise du Drassm en juillet 1991 par André Vicente et Luc Long a permis de compléter l'échantillonnage prélevé par l'inventeur et de le rattacher aux productions d'Albisola. La profondeur alliée à la forte sédimentation du site avait préservé le site du pillage. Les parties superficielles du chargement apparaissaient à peine. Dans les zones hautes, entre 69 et 72 m de fond, les assiettes à taches noires paraissaient disposées à plat, en désordre. Vers 73 m, ces mêmes assiettes étaient encore empilées, les piles plus ou moins affaissées dans le sens de la pente. C'est là également que l'inventeur avait prélevé des terrines et leur couvercle. Juste un peu plus bas, le dégagement manuel laissait apparaître des paquets de verre plat. En poursuivant l'exploration selon l'axe longitudinal du site, le chargement vers 75 m de fond, n'était plus composé que de vaisselle émaillée blanche (LONG, RICHEZ 1993).

En juin 2001 des agents du Drassm y ont effectué une nouvelle intervention, dans le cadre de leur programme d'entraînement, en se limitant à des plongées de très courte durée. L'épave Grand Congloué 4 s'était totalement réensablée depuis la dernière intervention de 1991.

1 DISTAV, Università degli Studi di Genova.

2 Drassm - Ministère de la Culture.

3 LA3M, Aix-Marseille Université/CNRS.

4 ARQ|UB, GRACPE, Universitat de Barcelona.



Fig. 1 - Ensemble de la cargaison prélevée, cliché P. Foliot CNRS.



Fig. 2 - Les différentes formes des vaisselles à taches noires, cliché P. Foliot CNRS.

Le secteur chargé de verre à vitres a été identifié, ainsi qu'un ensemble de limes appartenant à une concrétion. Ces outils étaient encore soigneusement emballés dans du tissu et concrétionnés ensemble (LONG 2002).

Ces expertises ont révélé un très intéressant témoignage du commerce maritime, même si aucune trace de bateau n'est visible (*fig. 1*).

Il s'agit d'une cargaison majoritaire de céramiques à pâte fine, rouge, glaçurées au plomb, décorées au brun de manganesse de traits informels (*fig. 2*). Cette pro-

duction dite «à taches noires», provient des ateliers d'Albisola. Les 41 pièces prélevées sur l'épave ne constituent qu'un échantillonnage superficiel de la cargaison. Toutes les formes sont ouvertes. Les parois sont fines, les traces de pernette et de tournage bien visibles. Les pièces sont souvent irrégulières et asymétriques, de couleur marron clair en majorité mais très foncé pour quelques exemplaires ce qui relativise les chronologies établies d'après les couleurs. On y reconnaît : des grands plats, des plats creux, des assiettes plates, des assiettes creuses, des petites assiettes et des terrines de deux tailles différentes.

Le lot le plus conséquent est celui des plats: cinq grands plats de 31 cm de diamètre pour 4,5 cm de hauteur, un de 27 cm et un autre de 35 cm, très sonores en raison de la finesse de leur paroi par rapport à leur taille. Les fonds sont concaves. Cinq saladiers (ou plats creux) de 26 cm de diamètre pour une profondeur allant de 6,2 à 7,6 cm se distinguent par le bord du marli qui forme un res-

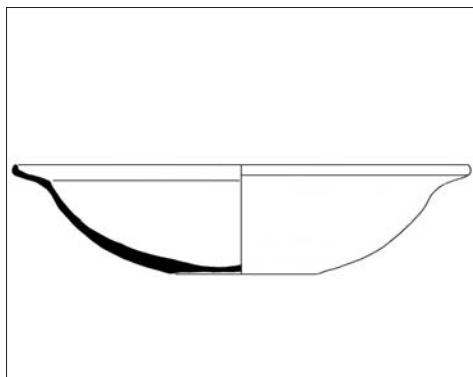


Fig. 3 - Plat creux analysé n° 4385, dessin F. Richez, Drassm



Fig. 4 - Plat creux analysé n° 4723, cliché C. Dovis, Drassm.



Fig. 5 - Plat creux n° 4957, cliché C. Dovis, Drassm.



Fig. 6 - Assiette à marli n° 4381, dessin F. Richez, Drassm.



Fig. 7 - Assiette à marli n° 4954, cliché C. Dovis, Drassm.

saut. Leur fond est concave et leur paroi fine (fig. 3, 4, 5).

Le lot des huit assiettes, de même forme que les plats mais de taille plus réduite, est moins homogène. Les diamètres varient de 21 à 22,5 cm, le fond est concave (fig. 6), mais les assiettes creuses ont un fond plat, comme les petites assiettes. Trois d'entre elles ont un diamètre moyen de 17 cm. Dans l'ensemble la couleur marron est plus soutenue que sur les grands plats (fig. 7).

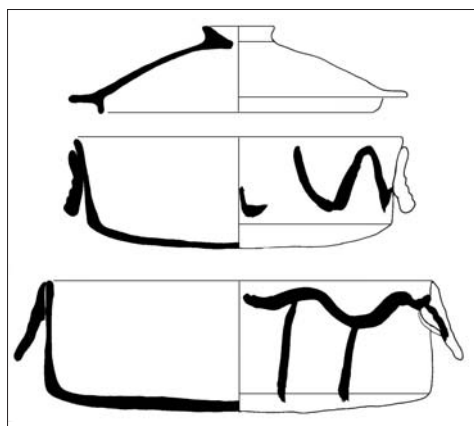


Fig. 8 - Terrines et couvercle n° 4386 et 4375, dessin F. Richez, Drassm.

La céramique culinaire est représentée par quatre terrines et six couvercles de deux tailles différentes (entre 17 cm, 20 cm et 25 cm de diamètre) (fig. 8). Le marron varie du clair au très foncé. Le fond est convexe et les parois verticales. Les oreilles de préhension des petites terrines sont décorées, plus ou moins sommairement, d'une fleur à quatre pétales en relief encadrée de feuille (fig. 9). Ces productions sont généralement datées du XVIII^e siècle et encore présentes dans les pièces envoyées par le préfet du Montenotte, Chabrol de Volvic en 1809 à la Manufacture impériale de Sèvres en réponse à l'enquête initiée par son administrateur, Alexandre Brongniart (DUBUS 1991, pp. 111, 113-114).

Hormis ces céramiques à taches noires, un lot de faïence, à décor polychrome, a été prélevé (fig. 1). La pâte est jaune et poreuse, la couverte, épaisse, y adhère mal. Ces objets sont très fragiles et s'écaillent par plaques. Trois assiettes, de 22 cm de diamètre, à pied annulaire, sont décorées d'un oiseau tracé en brun et coloré en bleu, jaune et orange. L'oiseau, tourné à droite, est légèrement décentré vers la



Fig. 9 - Détail de la préhension de la terrine n° 4955 analysée, cliché C. Dovis, Drassm..

gauche; deux cercles concentriques et une frise triples points bleus entourent le marli. Le décor à l'oiseau, *uccelli e prezze-mello*, se retrouve tout au long du XVIII^e siècle sur la céramique ligure, mais ce type de composition est attesté dans la collection Principe Arimberto Bocompagni Ludovisi (CAMEIRANA 1990, p. 119) sur une pièce marquée et attribuée à Conrado d'Albisola au milieu du XVIII^e siècle. Une petite assiette et un plat sont ornés d'un décor bleu. L'assiette, de 16 cm de diamètre, est barrée de trois bandes horizontales, bleu clair, le centre et la partie inférieure sont occupés par des bouquets de feuillage très stylisés, peints en bleu foncé. Ce type de décor se retrouve également dans la collection Principe Arimberto Bocompagni Ludovisi (CAMEIRANA 1990, pp. 105-106) sur des petits pots globulaires. Le décor a «figuretti e paesaggini» couvre un grand plat de 32 cm de diamètre, où un personnage ou pèlerin, baluchon sur l'épaule, passe à gauche dans un paysage de château et de colline (PESSA 2006, pp. 103-104).

La dernière pièce remarquable du lot est un plat creux décoré d'une rosace verte sur le fond et d'arcs de cercles concentriques verts dans des médaillons jaunes sur la

paroi. Ce motif, dit «a spirali verd» (Genere 72) est attesté dans le grand centre de production toscan, Montelupo, et son succès commercial assuré entre 1730-1760 (BERTI 1998, p. 399, fig. 366).

La commercialisation de ces produits ligures est par ailleurs bien reconnue par les textes. En Provence, les terres vernissées à tâches noires sont identifiées par les notaires comme «fayance brune de Genes» «fayance caffè» à partir du XVIII^e siècle, en opposition aux faïences peintes dites «a figures fajence de Genes», notamment dans la boutique de François Truella à Marseille en 1760 (AMOURIC *et al.* 1999, pp. 120-121). Ces services ont été largement diffusés en Italie même, en Sardaigne, sur les sites provençaux et languedociens jusqu'à Barcelone et ont dominé le marché des vaisselles bas de gamme (BELTRAN De HEREDIA BERCERO 2010; MILANESE *et al.* 1997). Les découvertes subaquatiques du Port de Pomègues à Marseille en témoignent tout comme les ensembles mis au jour dans les fouilles terrestres.

L'épave du grand Congloué 4 correspond vraisemblablement à celle d'une tartane naufragée au moment d'atteindre Marseille. Étant donné sa position, au pied de la falaise, il est vraisemblable que le navire a cherché à se mettre à l'abri de l'île, sans doute par fort Mistral au milieu ou au début de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Sa cargaison de *terraglie nere* peut être comparée aux chargements qui portaient directement des fabriques d'Albisola installées sur la plage, à bord de petites embarcations pour être réexpédiées à Gênes.

5 Les effets de l'altération due à la permanence dans l'eau salée sont évidents seulement en 9977, où de nombreuses taches de carbonates secondaires se trouvent dans la pâte.

Le naufrage du *liuto San Giuseppe* en 1759 près de Varazze, chargé de bois et de 1544 pièces permet d'en détailler le contenu, récupéré en partie par le patron du bateau (CICLIOT 1993). Selon le document des Archives de Savona, les 824 vaisselles détaillées par forme et quantité sont toutes dites noires et de qualité ordinaire à l'exception de quelques pièces vertes, blanche ou incisées et réunissent des plats, des coupes, des couvercles, des tasses et bien d'autres formes comme des «*pignattes da latte, mafferate, vasi, per l'aceto, brocche da acqua, uccello di terra*» dont peu d'exemples sont reconnus en Provence et Languedoc.

LES ANALYSES ARCHÉOMÉTRIQUES

Sept échantillons représentatifs de la céramique à taches noires (*tab. 1*) ont été étudiés en lame mince au microscope polarisant afin de caractériser cette part majoritaire de la cargaison, de confirmer son origine ligure et, dans ce cas, de vérifier si elle représentait la production d'un seul ou de plus ateliers. Les analyses montrent que tous les échantillons sont assez similaires, avec une variabilité mineure concernant les pâtes et les températures de la première cuisson (*tab. 1, fig. 10*).⁵

Les pâtes (*fig. 10A-B*) sont toutes composées d'une matrice argileuse riche en fer, bien oxydée de façon homogène, partiellement (9718, 9978; *fig. 10A*) ou presque complètement vitrifiée (9717, 9976, 9979; *Fig. 10B*) grâce à des températures de cuisson moyennes à hautes⁶. Les inclusions sont abondantes mais généralement fines (<0.1-0.2 mm), for-

6 Ces caractéristiques sont responsables de la couleur macroscopique orange à rouge et de la dureté/sonorité de la pâte.

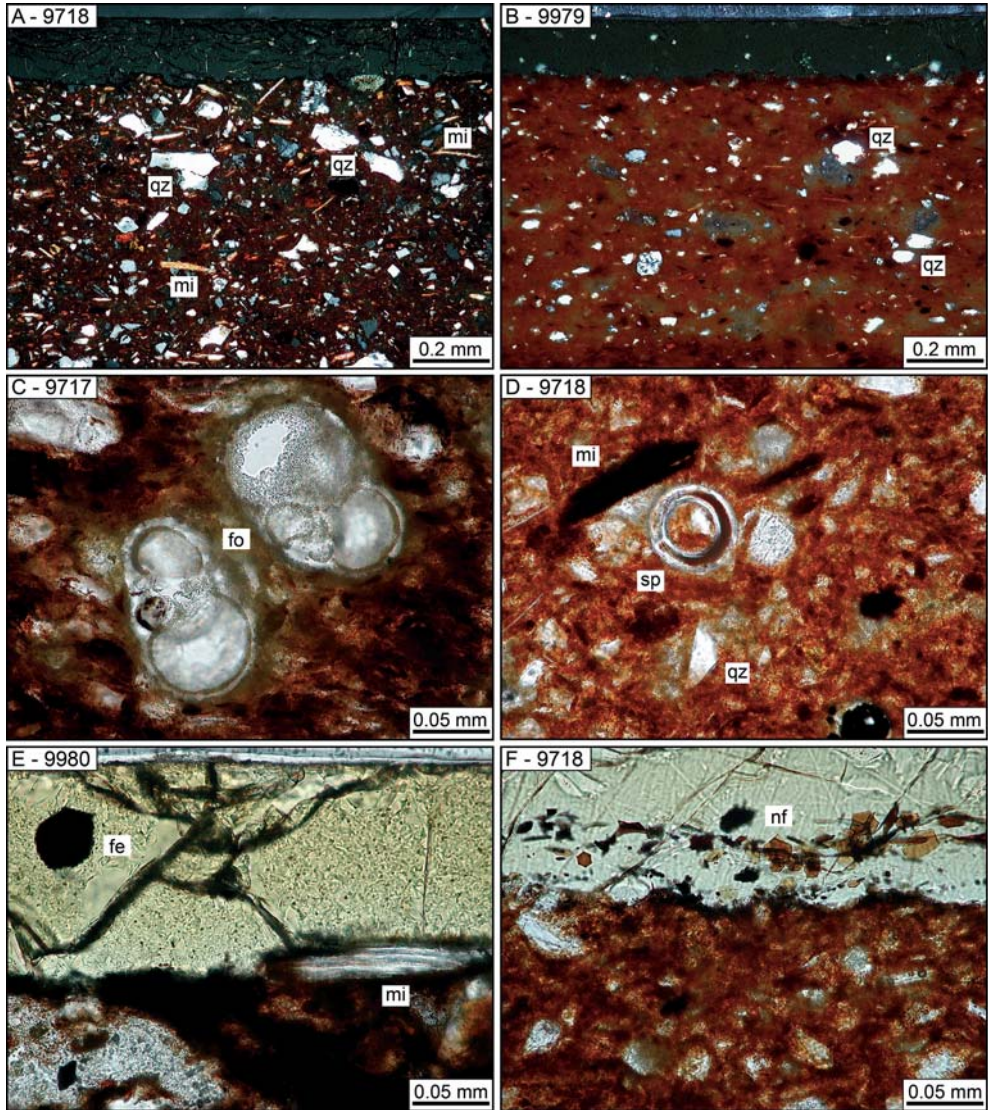


Fig. 10 : Microphotos en lame mince (A-B : Nx, C-F : Np) de quelques échantillons représentatifs ; fe : oxyde de fer, fo : foraminifères, mi : mica, nf : minéraux (de fer ?) néoformés, qz : quartz, sp : spicule d'éponge, cliché C. Capelli.

mées principalement de quartz, micas (*fig. 10A-B*), feldspaths anguleux et microfossiles (calcaires, notamment foraminifères indéterminables, *fig. 10C*, et de plus rares siliceux, notamment des spi-

cules d'éponge, *fig. 10D*), avec des fragments de gneiss, micaschiste, calcaire et des grains de plusieurs minéraux lourds (amphibole, épidote, titanite, rutile) subordonnés ou occasionnels.

La glaçure est plutôt fine (très fine pour 9978), mais de bonne qualité (*fig.* 10A-B). L'épaisseur et la surface de contact avec la pâte sont régulières. L'interface pâte-glaçure est généralement peu développée (*Fig.* 10E); avec les K-Pb-feldspaths de néoformation (MOLERA *et al.* 1993), à la base de la glaçure (par ex. pour 9718, *fig.* 10F) se forment parfois de nombreux microcristaux rouges (lamelles hexagonales <20 micron). Les bulles ou les inclusions siliceuses non fondues sont très rares, sauf dans le revêtement extérieur de 9978, qui est irrégulier, particulièrement fin (<60 micron) et relativement riche en quartz et feldspath. En lame mince ou à la loupe, en section transversale, on peut observer que la couleur des glaçures est généralement jaune.⁷ En correspondance des décors noirs, en lame mince la glaçure devient plus rosâtre. On remarque aussi la présence de grains opaques (<20-50 micron; *Fig.* 10E), normalement plutôt rares dans la glaçure jaune, mais abondants en 9978, ou concentrés dans quelques uns des décors noirs.

Les analyses confirment l'origine ligurienne du lot de céramique à taches noires de l'épave. En fait, les inclusions métamorphiques, corrélables au socle paléozoïque, associées aux microfossiles calcaires et siliceux, attribuables aux sédiments marins du Pliocène, sont des indicateurs de provenance très sûrs, typiques de la majorité des productions de la zone d'Albisola-Savona (par exemple: CAPELLI, CABELLA, WAKS-

MAN 2007; CAPELLI *et al.* 2012; CAPELLI, CABELLA 2013). Les caractéristiques des pâtes et des glaçures correspondent bien aux recettes de production fournies par le Préfet Chabrol (CHABROL DE VOLVIC 1824): les pâtes dérivent d'un mélange soigné d'argiles alluviales (rouges) épurées, riches en fer et éléments métamorphiques, avec des argiles calcaires fossilifères (claires) prélevées dans les collines locales; la cuisson, à températures assez hautes, était en deux phases (la régularité du contact pâte-glaçure et l'interface peu épaisse le démontrent), la deuxième en cassettes (les pâtes et les glaçures sont bien oxydées, de façon homogène); la glaçure était produite avec de l'oxyde de plomb mélangé avec une moitié de sable quartzueux provenant de Gourjeau, près d'Antibes ou de quartz broyé provenant de Noli, à l'ouest de Savone (plusieurs grains de quartz non fondus sont visibles dans la glaçure mal cuite de 9978); on ajoutait aussi 1/12 d'oxyde de fer, tandis que les décors étaient réalisés avec de l'oxyde de manganèse directement sur le biscuit, avant le trempage dans le mélange pour la glaçure (les couleurs jaune et rosâtre de la glaçure dérivent du fer oxydé et du manganèse dissous dans le verre, tandis que les inclusions de minéraux opaques représentent les grains non fondus des colorants - oxydes de fer et manganèse - originaires)⁸.

Les analyses récentes sur des céramiques à taches noires ligures trouvées dans de sites de consommation français (CAPELLI *et al.* sous-*presse*) et

⁷ L'aspect macroscopique marron brillant des surfaces dérive donc de la somme de la couleur rouge de la pâte avec le jaune de la glaçure.

⁸ Les minéraux lamellaires rouges néoformés sont probablement riches en fer dérivé de la glaçure et de la pâte.

espagnols⁹ semblent indiquer une générale homogénéité des caractéristiques compositionnelles et techniques décrites ci-dessus, qui permettent aussi de distinguer aisément les originaux d'Albisola-Savona des imitations étrangères.

Toutefois, le lot de la céramique à taches noires du Grand Congloué n'est

pas complètement homogène du point de vue de la texture de la pâte (*tab. 1*)¹⁰. Cette donnée, seulement en partie liée à l'épaisseur des parois des objets, pourrait peut-être indiquer que la cargaison était composée de produits provenant d'au moins de deux des nombreux ateliers locaux.¹¹

no. analyse	inventaire	couleur pâte	T cuisson apparente	% inclusions	dim. princip. inclusions (mm)	dim. max inclusions (mm)	épaisseur glaçure (mm)
9717	4723	orange	+++	++	<0.1	0.8	0.1-0.2
9979	4385	orange	+++	++	<0.1	0.2	0.1-0.2
9978	sn	rouge-orange	++	++	<0.1	0.2	<0.1
9718	4955	orange	++	+++	<0.2	0.3	0.1-0.2
9976	4370	rouge	+++	++	<0.2	0.3	0.1
9980	4380	rouge	+++	+++	<0.2	0.3	0.1-0.2
9977	sn	rouge-orange	+++	+++	<0.2	0.4	0.1

Tab. 1 : Caractéristiques principales des échantillons de taches noires étudiés. Les croix indiquent des valeurs relatifs dans une échelle entre + et +++.

9 BELTRÁN DE HEREDIA BERCERO J., CAPELLI C., DI FEBO R., MADRID I FERNÁNDEZ M., BUXEDA I GARRIGÓS J., *Imitaciones de cerámicas à taches noires en Barcelona en el siglo XVIII. Datos arqueológicos y arqueométricos* et COLL CONESA J., PÉREZ CAMPS J., CAROSCIO M., MOLERA J., PRADELL T., MOLINA G., CAPELLI C., DI FEBO R., *Arqueometría de las cerámicas vidriadas decoradas con manganeso del grupo "a taches noires" producidas en Manises*, présentés au colloque *X CICM2, Congresso Internacional A Cerâmica Medieval no Mediterrâneo*, Silves, 22-27 octobre 2012.

10 Les pâtes de 9717 et 9979, très similaires, sont

finies et bien cuites; celle de 9978 est similaire aux précédentes mais moins cuite; 9718 est similaire à 9978 mais les inclusions sont plus abondantes; 5: 9980 est 9977, similaires entre eux, et 9976 montrent des inclusions relativement plus grossières.

11 Selon Chabrol, 50 ateliers existaient dans la zone d'Albisola-Savona à la fin du XVIIe-début XVIIIe siècle (CHABROL DE VOLVIC 1824). Toutefois il est impossible, à présent, de distinguer les différents ateliers ou même la provenance de Savona ou d'Albisola à cause du manque d'analyses de matériaux de référence bien localisables et de l'homogénéité de la géologie locale.

BIBLIOGRAFIA

- AMOURIC H., RICHEZ F., VALLAURI L., 1999, *Vingt mille pots sous les mers : le commerce de la céramique en Provence et Languedoc du X^e au XIX^e siècle*. Catalogue d'exposition Musée d'Istres 27 mai-28 novembre 1999. Aix-en-Provence, Edisud.
- BELTRÁN DE HEREDIA BERCERO J., 2010, *Génova y las importaciones de mayolica ligur en Barcelona : los testimonios arqueológicos y las fuentes documentales*, in *Terre Genovesi. Ceramica a Genova tra medioevo e Rinascimento*, in Atti della Giornata di studi in memoria di Guido Farris, Genova, 27 mai 2010, pp. 11-16, Lamina-1-4.
- BERTI F., 1998, *Storia della ceramica di Montelupo. Uomini e fornaci in un centro di produzione dal XIV al XVIII secolo*. Volume 2. Aedo snl, Montelupo Fiorentino, 1998.
- CAMEIRANA A., 1990, *Antica maiolica savonese. Collezione principe Arimberto Boncompagni Ludovisi*, Savona, 1990.
- CAPELLI C., CABELLA R., 2013 (sous-presse), *Le radici di una produzione a diffusione internazionale. La storia della ceramica di Savona e Albisola dal punto di vista dell'archeometria*, in Atti della Giornata Internazionale di Studi sulla Conservazione della ceramica contemporanea all'aperto, Albisola Marina, 14 octobre 2011.
- CAPELLI C., CABELLA R., BULGARELLI F., BENENTE F., 2012, *La transizione tra Medioevo ed epoca moderna. Studio archeometrico di ceramiche di fine XV secolo ad Albissola Marina*, «Albisola» XLIV, pp. 71-80.
- CAPELLI C., CABELLA R., WAKSMAN Y., 2007, Archaeometric investigation on 13th century glazed ceramics found in Liguria and Provence, in WAKSMAN S. Y. (ed.), *Archaeometric and Archaeological Approaches to Ceramics: Papers presented at EMAC '05, 8th European Meeting on Ancient Ceramics*, Lyon, 2005. BAR International Series, 1691. Oxford, Archaeopress, pp. 149-154.
- CAPELLI C., DI FEBO R., AMOURIC H., CABELLA R., VALLAURI L., sous-presse, *Transfer of pottery and potters in the western Mediterranean during the 18th-19th centuries. Archaeometric, archaeological and historical data on the "Taches noires" ware production in Italy and France*, in Actes du colloque *Global Pottery. 1st International Congress on Historical Archaeology and Archaeometry for Societies in Contact*, Barcelone, 7-9 mai 2012.
- CHABROL DE VOLVIC G., 1824, *Statistique des provinces de Savone, d'Oneille, d'Acqui, et de partie de la province de Mondovi, formant l'ancien département de Montenotte*, Paris.
- CICILLOT F., 1993, *Il naufragio di un liuto, con carico di ceramica di Albisola, nel 1759*, «Albisola» XXVI, pp. 437-440.
- DUBUS A., 1993, *L'enquête des Préfets (1809), Le Département de Montenotte*, in ABEL V., AMOURIC H. (éds.), *Un goût d'Italie : céramiques et céramistes italiens en Provence du Moyen Age au XXe siècle*, catalogue d'exposition Aubagne 1993. Aix, Narration, pp. 110-115.
- LONG L., RICHEZ F., 1993, *L'épave Grand-Congloué 4*, in ABEL V., AMOURIC H. (éds.), *Un goût d'Italie : céramiques et céramistes italiens en Provence du Moyen Age au XXe siècle*, catalogue d'exposition Aubagne 1993. Aix, Narration, pp. 93-95.
- LONG L., 2002, *L'épave de la tartane Grand Congloué 4*, in *Bilan Scientifique du Drassm 2001*. Paris, Ministère de la Culture (SDA), pp. 60-61.
- MILANESE M., BIAGINI M., VENTURA D., 1997, *La ceramica « à taches noires » : un indicatore dell'archeologia postmedievale mediterranea*, in MILANESE M. (a cura di), *La ceramica postmedievale in Toscana. Documenti archeologici su produzione e consumo*. Firenze, All'In-

segna del Giglio, pp. 337-354.
MOLERA J., PRADELL T., SALVADO N., VENDRELL
SAZ M., 1993, *Interactions between clay
bodies and lead glazes*, «Journal of the

American Ceramic Society», 84, pp.
1120-1128.
PESSA L. (a cura di), 2005, *Le ceramiche li-
guri*. Milano, Silvana Editoriale, 2005.